



Banque
européenne
d'investissement

La banque de l'UE

INFO
01-2014
153

« Nous avons respecté
nos engagements »

Premiers prêts « Emplois pour les jeunes »
en Pologne et en Italie

**Vienne – le campus à la pointe du progrès ouvre
une nouvelle perspective**

INFO

153



La BEI – La banque de l'UE

Avril 2014

Éditorial

La banque de l'UE participe à une réponse européenne concertée face à la crise. Et certains signes encourageants laissent penser que cette stratégie commune est en train de porter ses fruits. Lentement mais sûrement, l'économie européenne retrouve la voie de la croissance.

Grâce à l'augmentation de capital dont elle a bénéficié, la BEI a pu, en 2013, renforcer considérablement ses activités à l'appui de la croissance et de l'emploi. Le Groupe BEI – la Banque européenne d'investissement et le Fonds européen d'investissement – a apporté un fort soutien contracyclique avec 75 milliards d'EUR de financements à l'économie réelle. Au sein de l'UE, son volume d'activité a affiché une hausse impressionnante (+ 42 %) par rapport à l'année précédente. La BEI a non seulement atteint son objectif en matière d'accroissement de son volume de prêts, mais elle a également ajouté de nouveaux outils à sa panoplie. Elle a piloté de nouvelles solutions financières adaptées aux besoins, comme ses initiatives en faveur des jeunes et des ETI innovantes.

La lutte contre le chômage des jeunes demeure l'un des plus grands défis au plan politique, économique et social. Sollicitée dans ce domaine, la BEI a pu réagir rapidement et affecter, au cours du second semestre de 2013, un montant de 9,1 milliards d'EUR de prêts pour offrir aux jeunes des possibilités de formation et d'emploi à long terme. Les PME en Pologne et en Italie ont été les premières à bénéficier des nouveaux financements.

Pour la première fois également, la Banque a débloqué, en 2013, des fonds pour les entreprises de taille intermédiaire innovantes en Belgique et en Italie. La Banque a par ailleurs soutenu des campus universitaires dernier cri et des activités de R-D qui contribuent à sauver des vies. Elle a en outre financé des infrastructures stratégiques qui établissent des liaisons entre les villes et créent des environnements urbains intelligents. Elle a contribué à des projets très divers en rapport avec le climat, qu'il s'agisse d'opérations de petite dimension portant sur des énergies renouvelables ou du traitement des eaux usées de grande envergure.

Fidèle à ses engagements, la BEI a fait le maximum pour stimuler la croissance et la création d'emplois. Mais elle ne doit pas relâcher sa vigilance. En tant que banque de l'UE, elle continuera de tout mettre en œuvre pour soutenir la réponse commune de l'Europe face aux défis à venir.



Vienne – le campus à la pointe du progrès ouvre une nouvelle perspective

Sommaire

ZOOM SUR LA BEI

- 03 « Nous avons respecté nos engagements »
- 06 Le premier émetteur d'obligations vertes
- 08 Dialogue constructif entre la BEI et la société civile
- 09 En bref

LA BEI EN ACTION

- 10 2013 en chiffres
- 12 Premiers prêts « Emplois pour les jeunes » en Pologne et en Italie
- 13 IFC : feu vert à l'innovation
- 14 Vienne – le campus à la pointe du progrès ouvre une nouvelle perspective
- 16 Renforcer la sécurité routière
- 17 L'autoroute Florence-Bologne, une succession de records mondiaux
- 18 Manchester, métropole de l'innovation
- 20 L'écosystème de l'Emscher renaît
- 22 Coup d'accélérateur aux investissements dans les énergies durables en Slovénie

DU NOUVEAU @ LA BEI

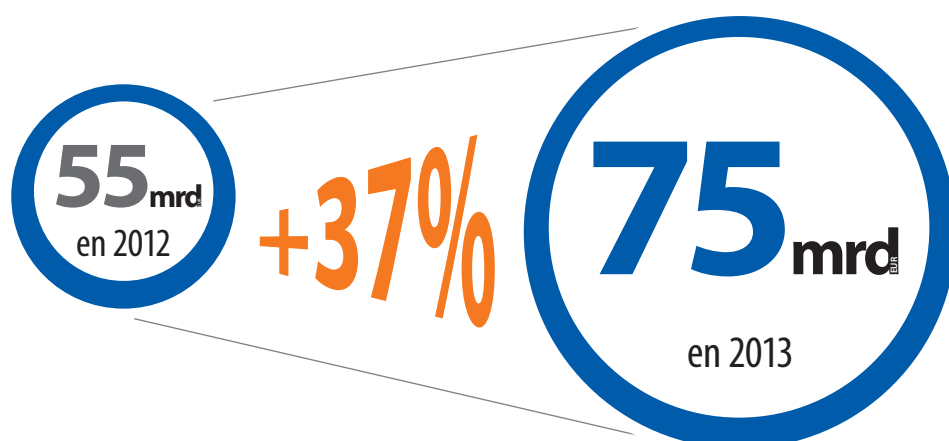
- 23 Du nouveau @ la BEI



« Le Groupe BEI aide les économies européennes à sortir de la crise. La forte hausse du niveau d'activité entre 2012 et 2013 et au-delà en est la preuve », a estimé son président, Werner Hoyer, lors de la présentation annuelle des résultats de la BEI à Bruxelles.

« Nous avons **respecté nos engagements** »

Les économies européennes montrent des signes de reprise. L'Irlande ne fait plus l'objet d'un programme d'aide et il devrait en aller de même pour le Portugal dès le mois de juin. « Lorsque j'ai présenté les chiffres l'année dernière, l'Europe était confrontée à de grands défis », a déclaré Werner Hoyer lors de la conférence de presse annuelle de la BEI en février. « Depuis, la situation s'est nettement améliorée. Nous sommes plus ou moins sortis de la récession et les primes de risque sur les pays vulnérables ont considérablement baissé ». Il est évident que « la stratégie de l'Europe qui consiste à appliquer une politique de consolidation budgétaire stricte, de réformes structurelles favorisant la croissance et d'appui financier public porte ses fruits », a-t-il ajouté.





21,9mrd

au niveau du Groupe, pour 230 000 PME et ETI, à l'appui de 2,8 millions d'emplois. En 2013, nous avons consacré 30 % de notre activité à débloquer des fonds en faveur de **PME et ETI européennes**, ce qui représente une augmentation de 50 % par rapport à 2012.




17,2mrd

au niveau du Groupe pour l'ensemble du cycle de **l'innovation**. En 2013, près de 23 % des investissements du Groupe ont été réalisés dans le secteur de l'innovation.



Et la Banque a joué un rôle important. Constitué de la Banque européenne d'investissement (BEI) et du Fonds européen d'investissement (FEI), le Groupe BEI a financé des projets et des initiatives pour une valeur de 75,1 milliards d'EUR en 2013. Cela représente une hausse de 37 % par rapport au chiffre de 2012, grâce à l'augmentation de capital de la Banque et au lancement de nouvelles activités. Sur ce montant total, 67,1 milliards d'EUR ont été investis en Europe uniquement, soit une augmentation de 42 %. En dehors de l'Union européenne, la BEI a investi 7,7 milliards d'EUR. « Nous avons présenté nos objectifs au Conseil européen à l'occasion de notre augmentation de capital en 2012 », a déclaré Werner Hoyer. « Et, en un mot, la Banque a respecté ses engagements ».

Institution de financement à long terme de l'UE, la BEI contribue à la construction du continent depuis 1958 en apportant des financements à long terme à des milliers de projets de grande dimension. Toutefois, le Groupe BEI fait également partie intégrante de l'arsenal européen pour répondre à la crise car il apporte un soutien contracyclique et place les petites et moyennes entreprises au premier rang des priorités, comme Werner Hoyer l'avait promis lors de la conférence de presse de 2012.

La Banque a prêté un montant de 18,5 milliards d'EUR à l'appui des PME, tandis que le FEI, lui-même dédié au financement du risque pour les PME européennes, leur a consacré 3,4 milliards d'EUR en 2013. Les 50 milliards d'EUR de capitaux ainsi mobilisés par effet de levier ont bénéficié, via 700 intermédiaires financiers, à 230 000 PME et ETI (entreprises comptant jusqu'à 3 000 employés) employant 2,8 millions de personnes en Europe.

Instruments de financement sur mesure

Le Groupe BEI n'avait jamais autant soutenu les PME. Avec un total de 21,9 milliards d'EUR, il s'agit de la principale contribution parmi les quatre objectifs stratégiques que la BEI s'est fixée pour ses opérations en Europe au cours des trois prochaines années. Cela représente quasiment le double de 2012. Cette tendance devrait se poursuivre puisque l'accès aux financements pour les PME est un problème persistant dans l'ensemble de l'UE et ne se limite pas à Chypre, à la Grèce, à l'Irlande, au Portugal ou à l'Espagne. Même si la récession semble terminée, les banques, réticentes à prendre des risques, ne vont pas commencer à investir dans les mêmes proportions et dans les mêmes types d'entreprises qu'au cours des années qui ont précédé la crise.

De son côté, la BEI a non seulement accru son niveau de prêt, mais elle a également lancé des instruments innovants pour apporter aux PME le soutien dont elles ont tant besoin. Des instruments et des programmes de financement sur mesure ont été créés pour multiplier les possibilités de stimuler la croissance et l'emploi en Europe. Afin de soutenir les PME exportatrices en Grèce et à Chypre, la BEI a mis en place des instruments de financement du commerce extérieur qu'elle peut étendre à d'autres pays européens s'ils le désirent. Dans le cadre du mécanisme mis en place en Grèce, la BEI a consacré 500 millions d'EUR à des garanties pour des banques étrangères, ce qui couvre 85 % de leurs risques avec les contreparties grecques, qui peuvent, à leur tour, soutenir les PME grecques tournées vers

l'exportation. Les garanties ont une durée moyenne de quatre mois, ce qui permet aux 500 millions d'EUR d'être utilisés trois fois par an, permettant ainsi un volume annuel de transactions de 1,5 milliard d'EUR. Alléger les contraintes de trésorerie de cette manière renforce les flux d'importations et d'exportations. Ce mécanisme de financement du commerce extérieur a reçu du magazine Trade Finance Magazine le prix de la meilleure opération de l'année pour la zone Europe, Moyen-Orient, Afrique et le prix de la meilleure opération de l'année de la revue Trade & Forfeiting Review.

L'initiative de financement de la croissance (IFC), destinée aux entreprises européennes innovantes de taille intermédiaire, a également été lancée en 2013. L'IFC permet à la BEI d'accorder des prêts directs d'un montant compris entre 7,5 millions et 25 millions d'EUR pour financer partiellement des investissements de RDI menés par des ETI européennes qui ont épuisé les possibilités d'injection de capital-risque mais sont confrontées à une pénurie de financements par emprunt et par apport de fonds propres. Elle relève du Mécanisme de financement avec partage des risques (MFPR), un mécanisme commun à la BEI et à la Commission européenne. Dans un premier temps, la BEI a affecté 150 millions d'EUR à l'IFC, répondant ainsi à son objectif prioritaire de soutien aux PME, à l'innovation et aux compétences. (voir également l'article page 13).

Globalement, le Groupe BEI a investi 17,2 milliards d'EUR à l'appui de l'innovation et des compétences en 2013, un autre des quatre objectifs prioritaires de la Banque pour les trois prochaines années.

Zoom sur la jeunesse

Toutefois, les activités de la BEI dépassent le financement des PME. Les besoins de la jeunesse en Europe sont extrêmement pressants car les jeunes de 15 à 24 ans sont confrontés à une crise de l'emploi qui pourrait conduire à une génération perdue. Le programme « Compétences et emplois – Investir pour la jeunesse » de la BEI a été créé en juillet 2013 pour compléter l'initiative de la Commission pour l'emploi des jeunes ainsi que d'autres programmes comparables des États membres eux-mêmes.

Alors que le volume de prêt initial s'élevait à 6 milliards d'EUR, Werner Hoyer a souligné qu'il était « très fier que la Banque ait largement dépassé ce montant. Entre le 1^{er} août, lorsque nous avons commencé à décaisser, et la fin de l'année, le montant des prêts disponibles atteignait 9,1 milliards d'EUR pour apporter une réponse au chômage des jeunes. C'est une grande réussite ».

Le programme s'appuie sur deux piliers : l'emploi des jeunes et les compétences. Le second a reçu 4,5 milliards d'EUR pour couvrir des investissements dans les infrastructures d'enseignement secondaire, de formation professionnelle et à l'appui des prêts étudiants, et le premier, 4,6 milliards d'EUR à l'appui des PME et des jeunes entrepreneurs dans des régions où le chômage des jeunes dépasse 25 %. « Nous estimons à environ 50 000 le nombre d'emplois pour les jeunes ayant bénéficié de ces prêts », a déclaré Werner Hoyer. (voir également l'article page 12).

Engagement en faveur des énergies propres

2013 a également vu la BEI adopter de nouveaux critères de prêts pour le secteur de l'énergie et investir un total de 19 milliards d'EUR pour un autre objectif prioritaire, l'action en faveur du climat. Le président Hoyer a expliqué que « ces nouveaux critères renforceront l'appui de la BEI aux investissements dans les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et les réseaux d'énergie ainsi qu'à la recherche-développement et l'innovation dans ces domaines. Nous nous sommes engagés à respecter de nouvelles normes strictes de performance en matière d'émissions pour les combustibles fossiles ».

Ces nouveaux critères favoriseront la réalisation des objectifs de l'UE en matière d'énergie et de climat et contribueront à créer des emplois dans toute l'Europe. Ils sont également la preuve de l'engagement de la BEI en faveur des énergies propres. La BEI a doublé son investissement dans les énergies renouvelables entre 2012 et 2013, pour le porter à un total de 6 milliards d'EUR, sans pour autant délaissier les investissements dans l'efficacité énergétique.

Comme toujours, la BEI soutient aussi activement les projets relatifs aux infrastructures stratégiques : elle a investi 15,9 milliards d'EUR dans ce domaine en 2013 et a ainsi contribué à améliorer les infrastructures routières et ferroviaires ainsi que les aménagements publics (par exemple, investissements et projets en Lituanie, en Pologne, en Espagne et au

Royaume-Uni) afin d'améliorer la vie quotidienne des citoyens européens.

Une Europe en pleine mutation

Il reste beaucoup à faire pour l'Europe. Le président Hoyer prévoit trois grands défis pour l'Europe à l'avenir : une crise de l'investissement, qui verra les niveaux globaux d'investissement se maintenir à un niveau inférieur de 15 % à ceux de 2007, une crise de l'emploi, qui concerne en particulier les jeunes, et, enfin, une crise de productivité. « Notre compétitivité et notre croissance à long terme dépendent essentiellement de la recherche-développement et de l'innovation. Dans ce domaine, l'Europe est dépassée par le Japon, les États-Unis et la Corée du Sud », explique-t-il. « Les dépenses d'investissement des États dans la R-D s'établissent en moyenne en Europe à 1,9 % du PIB, contre 3,3 % au Japon et 2,8 % aux États-Unis ».

Si l'on ne réagit pas, l'Europe se fera distancer. Le Groupe BEI a montré quel rôle il peut jouer pour répondre à la crise. Il se tient également prêt à apporter tout le soutien possible pour faire face aux défis auxquels l'Europe est confrontée dans cette période d'après-crise grâce à ses prêts, le panachage des prêts avec le budget européen et des activités de conseil.

L'Europe a besoin aujourd'hui et demain de ces trois volets d'activité. Et la BEI est un partenaire évident pour reconstruire la confiance et encourager l'investissement dans l'économie européenne. ■

15,9 mrd



de prêts BEI pour les **infrastructures stratégiques** à l'appui du développement économique, un domaine prioritaire de l'action de la Banque qui a représenté 22 % de l'activité de prêt de la BEI en 2013.



19 mrd

de prêts BEI pour **l'action en faveur du climat** qui vise à promouvoir une économie sobre en carbone et capable de faire face aux changements climatiques. En 2013, les projets liés à l'action en faveur du climat ont représenté 27 % du volume total de prêts de la BEI.



Le premier émetteur d'obligations vertes

La BEI n'est pas seulement le premier bailleur de fonds pour les projets qui contribuent à lutter contre les changements climatiques – rien qu'en 2013, elle a prêté plus de 19 milliards d'EUR dans ce secteur dans le monde entier – elle est également le premier émetteur d'obligations vertes.

La BEI n'est pas seulement le premier bailleur de fonds pour les projets qui contribuent à lutter contre les changements climatiques – rien qu'en 2013, elle a prêté plus de 19 milliards d'EUR dans ce secteur dans le monde entier – elle est également le premier émetteur d'obligations vertes.

Entre 2007 et mars 2014, les OCR ont permis de lever l'équivalent de 5 milliards d'EUR dans sept monnaies, avec trois nouvelles devises rien qu'en 2014 : le franc suisse, la livre sterling et le yen japonais. L'émission d'obligations climatiquement responsables de 650 millions d'EUR lancée en juillet 2013 a atteint un montant record de 2,25 milliards d'EUR via des réouvertures. Elle est actuellement la plus grande émission verte existant sur le marché, toutes monnaies confondues, et répond à la demande des investisseurs recherchant un produit liquide sur le segment des investissements socialement responsables.

Les fonds collectés par le biais de ces emprunts sont réservés aux prêts de la BEI dans les domaines des énergies renouvelables (production d'énergie éolienne, hydroélectrique, houlomotrice, marémotrice, solaire et géothermique) et de l'efficacité énergétique (chauffage urbain, cogénération, isolation des bâtiments, réduction des pertes d'énergie lors du transport et de la distribution, remplacement d'équipements). Les investisseurs peuvent donc s'associer plus étroitement à l'action de la BEI en faveur du climat tout en continuant à profiter de l'excellente qualité de crédit de la Banque en tant qu'émetteur.

En 2013, le montant total des décaissements réalisés à partir de ce portefeuille spécifique a atteint un niveau record avec 1,3 milliard d'EUR, à l'appui de 24 projets mis en œuvre dans et à l'extérieur de l'UE.

Depuis le lancement de ce programme, les obligations climatiquement responsables ont permis de soutenir 55 projets dans 19 États membres et pays en dehors de l'UE, comme l'illustre le tableau ci-dessous. ■



BEWAG Wind Power
Autriche
Décaissements OCR :
244 millions d'EUR



Global Tech I Offshore Windfarm
Allemagne
Décaissements OCR : 143 millions d'EUR

**London Array
Offshore Windfarm**
Royaume-Uni
Décaissements OCR :
244 millions
d'EUR





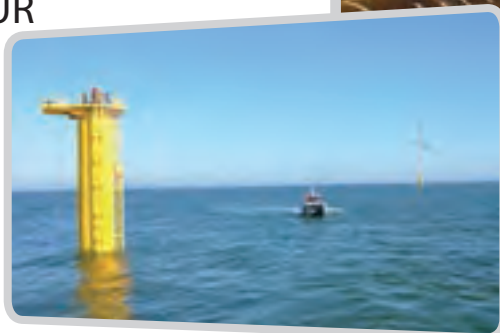
ENEL Greenpower Energie Rinnovabili II
 Italie
 Décaissement OCR : 36 millions d'EUR



INELFE Interconnexion
 France et Espagne
 Décaissements OCR : 15 millions d'EUR



Vardnili and Enguri Hydro Rehabilitation
 Géorgie
 Décaissements OCR :
 3 millions d'EUR



Northwind Offshore Windfarm
 Belgique
 Décaissements OCR : 135 millions EUR

Dialogue constructif **entre la BEI** **et la société civile**

52 représentants

de **47** organisations ont exposé leurs points de vue.



Chaque année, des membres du Conseil d'administration et du Comité de direction de la BEI rencontrent à Luxembourg des représentants de la société civile pour débattre des actions de la Banque et des défis qui l'attendent. Thème central du débat cette année, le rôle de la société civile et de la BEI dans une Europe et un monde en évolution.

Cinquante-deux participants de 47 organisations ont assisté à la troisième édition de cette rencontre avec la BEI, après celles d'octobre 2011 et de février 2013.

Des partenariats pour répondre aux attentes locales et mondiales

Une variété de problématiques, allant de la nécessité d'établir des partenariats pour répondre aux attentes locales et mondiales aux défis à relever en matière de développement des financements et de lutte contre les changements climatiques, ont été soulevées. Les groupes représentés constituaient un échantillon bien diversifié d'organisations de la société civile défendant de nombreux intérêts différents. Parmi eux figuraient des ONG locales et internationales, des groupes de réflexion, des associations professionnelles, des syndicats et des représentants d'institutions européennes et internationales. Les représentants de la BEI ont décrit ce que fait la Banque pour promouvoir la création d'emplois et une croissance pérenne en Europe en insistant particulièrement sur deux thèmes : l'action pour le climat et la croissance et le développement inclusifs.

La rencontre a démontré à quel point les apports et critiques constructives des organisations de la société civile comptaient pour la BEI. D'une manière générale, la Banque a été invitée à renforcer son rôle politique, à collaborer avec d'autres intervenants et à montrer l'exemple dans les débats européens et internationaux portant sur des questions de portée mondiale comme la lutte contre les changements climatiques et la défense des droits de l'Homme. La BEI a également été appelée à revoir sa politique concernant les juridictions non conformes (JNC) et à tenir compte de la justice fiscale, tandis que les organisations de la société civile ont fermement exprimé leur souhait de participer à un processus de consultation sur l'étude de l'action en faveur du climat menée par la Banque.

Travailler à une meilleure compréhension mutuelle

Pour les membres du Conseil d'administration et du personnel de la BEI, comme pour les représentants de la société civile, ce type de dialogue est un moyen d'arriver à une meilleure compréhension mutuelle. La poursuite du dialogue avec la société civile à tous les niveaux de la Banque figure parmi les axes

d'action et les engagements mis en exergue durant cette rencontre, tout comme un réexamen, dès cette année, de la norme d'émission de la BEI, une consultation publique sur la révision de sa politique de transparence, ainsi que la tenue d'un débat sur le panachage des ressources et d'autres mécanismes sur lesquels la BEI travaille avec la Commission européenne pour la prochaine rencontre qui aura lieu en 2015. ■

www.eib.org/cso



En bref

Le Parlement approuve le nouveau mandat de prêt à l'extérieur de l'UE

Le Parlement européen a approuvé un nouveau mandat pour les opérations de prêt de la BEI à l'extérieur de l'UE sur la période 2014-2020. Ce mandat va maintenant être approuvé par le Conseil et devrait entrer en vigueur en juillet 2014. La BEI est un partenaire naturel pour le financement d'investissements contribuant aux objectifs de la politique extérieure de l'Union. Le mandat concerne les opérations dans les pays en phase d'adhésion, les pays voisins et partenaires méridionaux et orientaux, l'Asie et l'Amérique latine ainsi que la République d'Afrique du Sud, opérations qui bénéficient d'une garantie de l'UE couvrant les risques souverains et politiques

En vertu de ce mandat, la BEI peut financer des opérations jusqu'à concurrence de 27 milliards d'EUR, plus un montant supplémentaire optionnel de 3 milliards d'EUR sous réserve d'un examen à mi-parcours qui aura lieu d'ici à 2016. L'accord est arrivé à point nommé – avant les vacances du Parlement précédant les élections – pour permettre la continuité des opérations à l'extérieur de l'UE et leur maintien à des niveaux similaires à ceux des sept années passées. L'activité de prêt en faveur des pays voisins et partenaires orientaux a été renforcée dans le cadre du nouveau mandat, qui prévoit jusqu'à 4,8 milliards d'EUR de financements. L'engagement pris récemment par la BEI de soutenir l'Ukraine grâce à des prêts totalisant jusqu'à 3 milliards d'EUR sur les trois années à venir souligne la mission qu'a la Banque de contribuer à la mise en œuvre des politiques extérieures de l'UE.



Le FEI renforce sa capacité d'intervention à l'appui des PME

La BEI, actionnaire majoritaire, ainsi que les autres actionnaires, ont accordé une augmentation de capital au Fonds européen d'Investissement en décembre. Le Fonds va ainsi pouvoir augmenter sensiblement ses activités à compter de cette année.

« Le FEI est un outil puissant pour aider les PME à accéder aux ressources financières via des instruments de fonds propres et des instruments de dette qui permettent de contourner les obstacles existants à l'accès aux financements », a déclaré Werner Hoyer, président de la BEI. « Grâce à sa compréhension du marché, à sa vaste palette d'outils et à son impressionnant effet de levier, le FEI complète idéalement la banque de l'UE dans ses actions pour stimuler la croissance, l'emploi et l'innovation en Europe ».

Ce coup de pouce à l'activité du FEI consistera en une augmentation de 1,5 milliard d'EUR du capital souscrit, dont 560 millions d'EUR en numéraire, et en un mandat par lequel la BEI mettra à disposition jusqu'à 4 milliards d'EUR pour appuyer des garanties émises par le FEI au cours des sept prochaines années.



Première visite conjointe des présidents de la BEI et de la BERD en Moldavie

Les présidents de la BEI et de la BERD ont effectué leur toute première visite officielle conjointe en Moldavie en février, un événement marquant l'engagement des deux institutions à soutenir le programme de réforme et de développement de l'économie du pays. Werner Hoyer et Sir Suma Chakrabarti ont rencontré de hauts responsables politiques du pays et ont signé un prêt conjoint pour moderniser les infrastructures d'adduction d'eau et d'assainissement de Chisinau.

« La Moldavie est un pays clé dans le cadre de l'action commune et complémentaire de la BEI et de la BERD dans la région » a expliqué Werner Hoyer. « Les deux institutions ont fait, ces dernières années, la démonstration de leur forte détermination à contribuer à moderniser des infrastructures essentielles, à créer des emplois et à renforcer la compétitivité économique ». Depuis qu'elle a commencé à intervenir en Moldavie, en 2007, la BEI y a prêté plus de 450 millions d'EUR à long terme, notamment pour financer des améliorations dans les transports (réseau routier, transports publics), l'eau, l'énergie et l'agriculture.

INFRASTRUCTURES STRATÉGIQUES

15,9 Mrd EUR

d'investissements de la BEI dans les **infrastructures stratégiques**

pour financer des villes européennes intelligentes

4,2 Mrd EUR

Adoption de nouveaux **critères de prêt dans le secteur de l'énergie** pour les projets d'énergie durable

Deux premiers projets financés dans le cadre de l'**initiative « obligations de projets »**

230 000 PME et ETI, soit

2,8m

 d'emplois,

financés par le Groupe BEI en Europe



2013

EN CHIFFRES

Le Groupe BEI joue un rôle essentiel dans la stratégie de l'UE destinée à remédier aux conséquences durables de la crise financière.

Des instruments de financement intelligents pour remettre l'économie européenne sur les rails.

FINANCEMENT DE L'ACTION POUR LE CLIMAT

consacrés à la promotion de

19 Mrd EUR

l'action pour le climat

Un montant record de

1,4 Mrd EUR

 de la BEI
investi dans les **obligations climatiquement responsables**

214 Mio EUR

accordés à l'appui de sept **fonds climatiques** innovants

Lancement, par la BEI, de la **déclaration sur l'action en faveur du climat**

ACCÈS DES PME ET DES ETI AUX FINANCEMENTS

21,9Mrd^{EUR}

accordés par le Groupe pour
soutenir les PME et les ETI
en Europe

Les premières opérations de
la BEI à l'appui du **finan-
cement du commerce
extérieur** voient le jour
en Grèce et à Chypre



9,1Mrd^{EUR}

engagés en faveur des **compétences**
et de **l'emploi des jeunes** dans l'UE



Mise à profit de l'augmentation de
capital pour soutenir les moteurs de la
croissance et de l'emploi.

75,1Mrd^{EUR}

accordés par le Groupe
BEI à l'appui de projets ayant un
impact sur **la croissance et l'emploi**



INNOVATION ET COMPÉTENCES

17,2Mrd^{EUR}

engagés par le Groupe
pour soutenir **l'innovation et les
compétences** en Europe

Lancement de **l'Initiative de
financement de la croissance (IFC)**
pour promouvoir les ETI innovantes



19

universités et
centres de recherche
ont bénéficié du
soutien de la BEI

856Mio

accordés aux
PME innovantes via **l'Instrument
de partage des risques (IPR)** géré
par le FEI



Premiers prêts « emplois pour les jeunes » en Pologne et en Italie

Créer des emplois pour les jeunes en Europe est le principal objectif d'un nouveau produit lancé par la BEI dans le cadre de l'initiative de l'UE « Des emplois pour les jeunes ». Les premiers contrats de prêts ont été signés en Pologne et en Italie.



« Le chômage des jeunes est l'un des problèmes majeurs auxquels l'Europe doit faire face. »

www.eib.org/sme

Les prêts signés en Pologne et en Italie sont les premiers du genre, mais d'autres opérations sont en cours. Au total, plus de 9 milliards d'EUR d'investissements ont été approuvés dans le contexte de l'initiative « Compétences et emplois – Investir pour la jeunesse », dont 4,5 milliards d'EUR sous forme de prêts destinés à soutenir et à améliorer les compétences dans toute l'Europe. Le tout premier programme de prêt conçu expressément pour soutenir les jeunes cible le financement de dispositifs de formation professionnelle et de mobilité pour les étudiants et les apprentis. Il permettra aussi de pallier le manque de postes pour les jeunes dans les petites entreprises.

« Le chômage des jeunes est l'un des problèmes majeurs auxquels l'Europe doit faire face, a souligné László Baranyay, vice-président de la BEI, lors de la signature de la première opération, un prêt de 50 millions d'EUR à la société polonaise de crédit-bail Europejski Fundusz Leasingowy S.A. (EFL). Pour résoudre la crise de l'emploi qui touche les 15-24 ans dans l'UE, la BEI facilite l'accès aux financements des petites

entreprises, qui sont les moteurs de la création d'emplois et de la croissance. » Quelque 27 % des jeunes polonais sont actuellement sans emploi.

Des avantages pour entreprises et jeunes actifs

Le nouveau produit offre des financements assortis de taux d'intérêt et de durées favorables afin d'encourager des intermédiaires financiers locaux à accorder des prêts à des petites entreprises pour améliorer l'emploi des jeunes. « Les contraintes qui pèsent sur les entreprises polonaises se traduisent par des difficultés pour les jeunes sur le marché du travail, précise Radosław Kuczyński, PDG d'EFL. Je pense que notre initiative offre un double avantage aux entreprises, qui pourront obtenir des financements intéressants et seront encouragées à former des employés de valeur ».

Les nouveaux prêts rétrocédés par EFL ciblent les PME de toute la Pologne qui embauchent au minimum un jeune supplémentaire,

proposent de la formation professionnelle ou des stages aux jeunes, ou coopèrent avec un institut, une école ou une faculté de technologie dans le but d'employer des jeunes – par exemple, par le biais de stages d'été.

Encourager les jeunes talents

Ces signatures ont été suivies de plusieurs opérations en Italie, pays où le taux de chômage des jeunes dépasse 40 %. Un prêt de 240 millions d'EUR à Intesa Sanpaolo, ciblant l'emploi des jeunes dans les PME, les jeunes entreprises innovantes et des projets sociaux, devrait contribuer à favoriser la création d'emplois et encourager le développement d'une culture entrepreneuriale plus favorable à l'innovation.

« Nous avons pour objectif de favoriser l'instauration d'une économie innovante et dynamique capable d'inciter les jeunes talents à rester dans le pays, de stimuler la productivité et de restaurer les marges », déclare Carlo Messina, PDG d'Intesa Sanpaolo.

Une ligne de crédit de 120 millions d'EUR pour le financement d'investissements effectués par des PME dans les secteurs de la santé et de l'éducation, ainsi que d'autres investissements admissibles au titre de programmes de revitalisation urbaine, est en cours. Banca Prossima, la branche du groupe spécialisée dans le financement d'organismes à but non lucratif, acheminera les fonds de la BEI vers les entreprises.

Une autre ligne de crédit, consentie au groupe UBI Banca, va mettre 50 millions d'EUR à la disposition des PME, des ETI, des jeunes entreprises innovantes et de l'emploi des jeunes. « La création d'emplois pour les jeunes fait partie des priorités absolues du pays et il est normal que nous contribuions à la recherche de solutions innovantes, déclare Victor Massiah, PDG d'UBI Banca. Cet accord avec la BEI va nous permettre de déployer des instruments spécifiques pour soutenir des projets entrepreneuriaux audacieux capables de consolider les signes précurseurs de la reprise économique ». ■

IFC : feu vert à l'innovation

Que peuvent avoir en commun une entreprise technologique belge active dans le secteur de la diffusion et un producteur italien de solutions de mesure ? La recherche-développement et l'innovation (RDI). En plus de garantir leur position à la pointe de leurs secteurs respectifs, leur stratégie axée sur la RDI leur a permis de devenir les deux premières entreprises à bénéficier de l'Initiative de financement de la croissance (IFC) mise en œuvre par l'Union européenne et la BEI.

www.eib.org/innovation



Un prêt de 25 millions d'EUR

permettra à Marposc de poursuivre ses investissements en RDI.

L'IFC a été lancée en 2013 par la BEI et la Commission européenne pour soutenir les entreprises de taille intermédiaire innovantes (comptant jusqu'à 3 000 employés) qui ont souvent du mal à lever des financements par l'emprunt et l'apport de fonds propres en raison du risque associé aux activités de RDI. Pendant la phase pilote, 150 millions d'EUR seront mis à disposition au titre de l'IFC pour combler les lacunes du marché en ce domaine.

Cet instrument permet à la BEI d'octroyer entre 7,5 millions et 25 millions d'EUR d'appui financier à des ETI européennes par le biais d'un large éventail de solutions de financement allant de la dette de premier rang avec une garantie au financement mezzanine. Une

procédure rationalisée a été mise en place pour permettre à la Banque de répondre rapidement aux demandes des entreprises en acheminant des fonds qui font cruellement défaut dans des projets d'innovation européens. Et c'est justement cette procédure rationalisée qui a permis de faciliter le flux des financements à l'appui des activités de Marposc en Italie et d'EVS en Belgique, cinq mois à peine après le lancement de l'IFC.

Création d'emplois hautement qualifiés en Belgique

EVS a été la première à bénéficier d'un financement au titre de l'IFC. L'entreprise belge de production et de diffusion audiovisuelle

consacre environ 60 % de ses ressources en personnel à la recherche-développement pour s'assurer que ses produits s'intègrent parfaitement dans des applications de diffusion populaires en constante évolution. Les tablettes et autres téléphones intelligents étant aujourd'hui omniprésents, des vidéos provenant des quatre marchés clés d'EVS (sports, divertissements, actualités et médias) sont diffusées en continu à destination d'un public insatiable. Pour conserver une clientèle d'environ 8 000 opérateurs présents sur tous les continents, l'innovation est devenue le pain quotidien de l'entreprise.

Un prêt de 12 millions d'EUR accordé au titre de l'IFC contribuera à financer le dernier programme en date d'EVS en matière de RDI portant sur la création d'un centre de recherche-développement qui accueillera des centaines d'ingénieurs et créera des emplois hautement qualifiés pour l'Europe.

Stimulation de l'innovation technologique en Italie

Un prêt de 25 millions d'EUR permettra au groupe italien Marposc de maintenir ses investissements dans la RDI. Marposc est le leader mondial des équipements de précision destinés aux solutions de mesure et de contrôle mises en œuvre dans les environnements de production. Ses solutions sont intégrées dans des centaines de milliers d'équipements industriels, ainsi que dans des produits électroniques grand public. Marposc investit environ 8 % de son chiffre d'affaires dans l'innovation pour faire face à la modernisation perpétuelle des procédés de fabrication.

Ces deux pionniers seront bientôt suivis par d'autres. Avec une réserve de projets à financer constituée pour 2014, l'IFC monte en puissance et aide la BEI à établir des relations fructueuses avec des ETI européennes. Cette opération pilote démontre qu'il existe un énorme potentiel pour maintenir ou créer des emplois et construire l'Europe du futur grâce à une économie basée sur l'innovation. ■

Vienne – le campus à la pointe du progrès ouvre une nouvelle perspective



L'université d'économie et d'administration des affaires de Vienne (WU - Wirtschaftsuniversität Wien) a officiellement ouvert son nouveau campus à l'automne dernier. Christoph Badelt, son recteur, précise au BEI Info les idées et la philosophie sur lesquelles repose le projet.



« Ce campus donne sans aucun doute une nouvelle identité à l'université de Vienne », déclare-t-il. « Il n'y a aucune clôture : l'université est ouverte sur la société et la ville et elle ne devrait pas se cacher derrière de grands murs. Elle doit s'intégrer ». L'idée de créer un nouveau campus date de 2007 et la BEI a prêté 250 millions d'EUR pour la réalisation de ce complexe de 492 millions d'EUR. L'éducation et les infrastructures urbaines sont depuis longtemps des domaines d'intervention prioritaires de la Banque et le campus de l'université de Vienne, fort de ses équipements dernier cri, de son architecture hors du commun, de son aspect et de son esprit très ouverts, en est un bon exemple.

« Il est rare d'avoir la possibilité de mettre sur pied une université en partant de rien, c'est un véritable défi à relever », reprend

Christoph Badelt. L'université, vieille de 115 ans, ne disposait pas jusqu'alors d'un campus à proprement parler, ses services étant installés dans un bâtiment principal et dans plusieurs autres locaux situés dans les 9^e et 19^e districts de Vienne. Désormais, ils ont tous été regroupés dans le 2^e district.

Six bâtiments, six concepteurs

Pourquoi voudriez-vous cacher ce campus derrière des clôtures ? Avec près de 24 000 étudiants, l'université de Vienne est le plus important établissement d'enseignement de ce type dans l'UE et le seul d'Autriche à avoir obtenu le label Equis EFMD, principale accréditation internationale pour les MBA, et à figurer dans la liste de classement des principaux MBA établie par le Financial Times.

Pour Christoph Badelt, « une université d'administration des affaires doit être un lieu international. Elle doit faire la part belle à la diversité de pensées, d'idées et de méthodes. Nous voulions une architecture différente qui puisse correspondre à ce principe ». C'est ainsi que deux architectes espagnols, un britannique, un allemand et un japonais se sont associés à un cabinet autrichien pour concrétiser ce projet de six bâtiments.

Au cœur du campus se trouve le centre d'études, dont M. Badelt est très fier. « Le bâtiment est spectaculaire ; c'est un monument, un élément vital et un point central de l'activité. Les locaux administratifs se trouvent dans la partie occidentale du campus ; nous les avons délibérément placés *en dehors* du centre, où nous voulions accueillir l'enseignement et l'apprentissage. En revanche, j'ai

mon bureau dans le bâtiment administratif et j'aime ses couleurs joyeuses, son atmosphère positive. »

Un complexe qui sort de l'ordinaire

L'université de Vienne repose sur un principe éthique d'intégration, mais son aspect tranche singulièrement avec les images et les rythmes habituels de Vienne et le rend d'autant plus remarquable. « La ville s'en est trouvée valorisée », estime M. Badelt. « Vienne est réputée pour son patrimoine historique, les Habsbourg, le palais de Schönbrunn. Mais c'est aussi intéressant d'avoir un lieu moderne, un contraste qui montre que Vienne est également une ville moderne que ces bâtiments viennent encore enrichir ».

D'un point de vue pratique également, l'université sert de marqueur urbain tout en étant un établissement universitaire. « Les habitants du voisinage viennent ici les week-ends. Ils se promènent, accompagnent leurs enfants, sortent leurs chiens et se rendent aux restaurants qui se trouvent sur le campus. Je pense qu'à terme, nous allons être totalement intégrés dans le quartier : c'est ce que nous avons toujours voulu ».

Soutenu par la technologie

Nouveau complexe d'enseignement ayant fait l'objet d'une conception globale, le campus de

l'université de Vienne est à la pointe du progrès pour les étudiants, les conférenciers et les chercheurs. « Vous y trouvez ce qui se fait de plus moderne en matière de technologie pédagogique et ce dans chaque salle de cours », explique Christoph Badelt. « La technologie aide les personnes présentes sur place, mais elle permet également d'offrir d'excellents cours par internet. Ce qui est important, c'est de proposer les deux méthodes ».

Le concept d'enseignement en vigueur à l'université de Vienne va encore plus loin. « En dehors de la salle de cours, les étudiants peuvent réserver de petites salles de projet où ils peuvent se réunir et travailler ensemble en petits groupes. Très peu d'autres universités publiques d'Europe proposent ce type de services. Nous invitons les étudiants à rester ici et faisons du campus un environnement propice à l'apprentissage en dehors des salles ».

Le caractère moderne du campus s'étend au respect de l'environnement. « 70 % de nos besoins en chauffage et refroidissement sont couverts par la géothermie », déclare M. Badelt. « Nous avons également pu réduire au minimum les coûts liés au cycle de vie. Le campus est construit en matériaux durables et tous les bâtiments sont équipés de systèmes de récupération de chaleur, avec un taux d'efficacité de 75 %, m'a-t-on dit. De plus, les luminaires sont équipés de capteurs et s'éteignent dès qu'aucune présence n'est détectée, ce qui permet d'économiser de l'énergie ».



D'un point de vue écologique, ce sont de bonnes références, mais le développement durable va plus loin : le campus satisfait aussi aux normes les plus élevées d'accessibilité pour les personnes non voyantes ou à mobilité réduite, circulant en fauteuils roulants.

Trouver des réponses aux grands problèmes économiques

Quel avenir pour l'université de Vienne ? L'objectif n'est pas nécessairement d'accroître le nombre d'étudiants. L'université s'est déjà agrandie ces dernières années et le campus vise la qualité et non la taille. « Nous avons toujours cherché à être une université reconnue au niveau international. Nous avons un rôle spécial à jouer : trouver des réponses aux grands problèmes économiques et éduquer une nouvelle génération de dirigeants de la société, qui seront capables et désireux de contribuer à la résolution des problèmes économiques et sociaux du monde », souligne Christoph Badelt.

Grâce à l'ouverture du campus, les habitants du voisinage découvrent « un bel endroit pour passer leur temps libre, où chaque bâtiment est différent, où l'on peut savourer un diner raffiné ou juste boire une bière ». Vous pouvez simplement vous asseoir et profiter de l'ambiance. À de nombreux égards, le nouveau site de l'université de Vienne est un endroit où il fait bon être, étudier ou réfléchir. C'est exactement ce à quoi il était destiné. ■



« La géothermie assure 70% de nos besoins de chauffage et de refroidissement. »

Christoph Badelt

Recteur de l'Université de Vienne
Économie et Commerce

Interview

Renforcer la sécurité routière



Plus d'1,2 million de personnes dans le monde meurent chaque année sur la route et des millions d'autres personnes sont grièvement blessées. La BEI soutient le programme de recherche-développement d'un million d'EUR mis en œuvre par une entreprise suédoise et destiné à sauver 150 000 vies à l'échelle mondiale.

Afin d'accélérer la mise au point et le déploiement de systèmes de sécurité active à coût réduit, la BEI a signé, en 2009 et en 2013, deux prêts d'un montant total de 425 millions d'EUR avec la société suédoise Autoliv, l'un des principaux fournisseurs de systèmes de sécurité pour le secteur automobile.

Autoliv emploie 4 600 personnes dans des activités de R-D à l'échelle mondiale, sur un effectif total de 55 000 personnes, coentreprises comprises. Les projets de recherche actuellement menés dans plusieurs centres répartis dans toute l'Europe reposent sur une stratégie intégrée prenant en compte le rôle du conducteur (alcool et vitesse), les infrastructures et les véhicules.

«Grâce à ce programme, nous prévoyons de passer de systèmes de sécurité active et passive à des systèmes de sécurité intégrée, un concept en conformité avec le plan d'action CARS 2020 et les orientations politiques 2011-2020 en matière de sécurité routière de la Commission européenne.» déclare Dan Persson, président d'Autoliv Sverige AB. « Nous sommes heureux d'avoir la BEI comme

partenaire clé pour le financement de notre programme de R-D ».

Protéger les usagers de la route vulnérables

Environ 40 % des décès résultant d'accidents de la circulation concernent les usagers de la route vulnérables, piétons, cyclistes, motards ou cyclomotoristes. Cette catégorie représente également 68 % des victimes de la route en zone urbaine, avec pour principale cause de décès les traumatismes crâniens.

La solution proposée jusqu'ici par les constructeurs automobiles pour éviter les traumatismes crâniens consistait principalement à créer une distance suffisante entre le capot et les éléments du compartiment moteur pour permettre au capot d'agir comme un coussin. Plusieurs études indiquent que cette mesure n'est pas suffisante, étant donné que chez les adultes les traumatismes crâniens provoqués par un choc au niveau du cadre du pare-brise sont encore plus fréquents.

En collaboration avec le constructeur automobile Volvo, Autoliv a essayé de répondre au problème en mettant au point le tout premier airbag extérieur destiné à protéger les piétons au cas où leur tête viendrait heurter la zone du pare-brise. Ces airbags peuvent réduire le nombre de traumatismes crâniens et de décès de plus d'un tiers en cas de collision frontale avec un piéton, et donc sauver des milliers de vies chaque année. L'entreprise travaille

maintenant à l'élaboration d'une deuxième génération d'airbags extérieurs pour protéger les piétons et d'un lève-capot qui réduira le temps de déploiement d'un airbag de plus grand volume.

Lutte contre l'alcool au volant

Pour lutter contre l'alcool au volant, la Commission européenne recommande d'inscrire dans la future législation européenne l'installation d'éthylotests antidémarrage dans tous les nouveaux types de véhicules destinés au transport professionnel de passagers et de marchandises.

« La recherche en matière de détection d'alcool est une priorité absolue », souligne Dan Persson. « Nous essayons de réduire la taille des éthylotests antidémarrage existants, mais également de mieux les intégrer dans le véhicule et de mettre au point un capteur discret situé dans l'habitacle et capable de détecter la source d'alcool ».

Autoliv travaille également à l'amélioration de la vision nocturne grâce à des dispositifs reposant sur des technologies infrarouges, des radars et des caméras, ainsi qu'à la mise au point d'une nouvelle génération de ceintures de sécurité qui diminueront sensiblement la charge sur les occupants de petite taille tandis que des airbags incorporés réduiront le risque de blessure thoracique.

Autoliv et ses coentreprises possèdent ensemble dix centres techniques dans neuf pays du monde, avec 21 pistes d'essais, soit plus que tout autre fournisseur de systèmes de sécurité pour le secteur automobile. ■

« Nous sommes heureux d'avoir la BEI comme partenaire clé pour financer notre programme de R-D ».





La nouvelle route traversera le cœur de la montagne, en passant par 44 tunnels et plus de 40 ponts et viaducs.

L'autoroute Florence-Bologne, **une succession de records mondiaux**

Traverser les Apennins entre Florence et Bologne, en Italie, a toujours relevé du défi. Grâce à un financement de 500 millions d'EUR de la BEI, une nouvelle route reliant ces deux villes va permettre d'améliorer la fluidité du trafic et la sécurité routière.

L'autoroute A1 entre Florence et Bologne a été construite dans les années 1960. Elle repose sur des principes autrefois modernes, mais qui sont désormais dépassés, et comporte notamment des virages serrés qui rendent le trajet particulièrement dangereux. Aujourd'hui, ce tronçon connaît un trafic deux fois plus dense que celui pour lequel il a été conçu et le nombre d'accidents y est le plus élevé d'Italie (plus de 2 000 sur la décennie écoulée).

Grâce à un prêt de 500 millions d'EUR de la BEI, Autostrade per l'Italia va pouvoir renforcer la capacité de la principale autoroute d'Italie sur le corridor I des réseaux transeuropéens de transport. Une fois l'ouvrage achevé, en 2019, le temps de trajet entre Bologne et Florence sera réduit à moins de 50 minutes, contre une heure et demie actuellement.

La nouvelle route fera partie d'un réseau autoroutier innovant et plus sûr qui pourra supporter un trafic jusqu'à quatre fois

supérieur à l'actuelle A1, avec des pentes et des virages moins raides, ainsi que des systèmes modernes de contrôle du trafic et de sécurité routière. Elle se situera à environ 225 mètres au-dessous du niveau de l'A1 existante et traversera le cœur de la montagne, en passant par 44 tunnels et plus de 40 viaducs et ponts.

Une bataille contre les forces de la nature

La nouvelle autoroute traversera l'une des zones géologiques les plus complexes d'Europe, avec la présence de gaz explosifs dans le sol et d'eaux de surface et souterraines et de forts risques sismiques. Le secteur présente également le niveau de risque de glissements de terrains le plus élevé d'Italie. Dans ces zones, les ponts reposeront sur des fondations de plus de 30 mètres de profondeur. Tous les viaducs seront équipés de dispositifs d'isolation sismique spéciaux pour réduire le

plus possible les mouvements des structures en cas de tremblement de terre. Mais la composante la plus complexe sera le creusement des tunnels et des galeries.

La construction du tunnel Sparvo nécessitera l'intervention de Martina, le plus grand tunnelier jamais construit en Europe. Plus haut qu'un bâtiment de cinq étages, plus long qu'un terrain de football et plus lourd que neuf avions de type Boeing 747, Martina peut creuser jusqu'à 22 mètres de galerie par jour, une performance remarquable si on la compare au 80 à 90 centimètres creusés sur une journée en utilisant des méthodes d'excavation classiques.

Mais le Sparvo n'est que l'un des 44 tunnels du projet et ce record ne tiendra qu'un temps. Un autre tunnel, le Santa Lucia, long de 7,7 kilomètres, soit trois fois plus que le Sparvo, sera construit sur le tronçon final de l'autoroute, non loin de Florence, suivant la même technique. ■

Manchester, métropole de l'innovation

Symbole de l'Angleterre industrielle, du football et de la musique, Manchester a opéré une profonde transformation qui a fait d'elle une cité moderne et trépidante, ouverte à l'entreprise, à la recherche et à l'innovation. Dans le cadre de l'initiative JESSICA, la BEI soutient Soapworks et Citylabs, deux projets qui devraient stimuler et diversifier encore l'économie de la métropole du nord-ouest de l'Angleterre.



Confrontée à une baisse d'activité à partir des années 70, la zone portuaire de Manchester Docks, à l'extrémité du Manchester Ship Canal, a fermé en 1982. Ce qui avait été une véritable ruche a alors laissé la place à une friche industrielle de plusieurs hectares.

Trente-deux ans plus tard, rebaptisée Salford Quays, la zone des docks est méconnaissable. Le pôle d'activité MediaCityUK y accueille le nouveau siège de la BBC. Le centre d'art The Lowry et l'Imperial War Museum North, construction épurée et futuriste, ont ouvert au début des années 2000.

Création d'emplois

Le quartier des docks et d'autres secteurs de Manchester sont le théâtre d'autres renaissances, soutenues par le North West Evergreen Fund (« Evergreen »), un fonds créé selon les modalités de l'initiative JESSICA (*Joint European Support for Sustainable Investment in City Areas*). Cette initiative conjointe de la BEI et de la Commission européenne pour le soutien à l'investissement durable dans les zones urbaines constitue un complément aux prêts directs de la BEI et facilite l'affectation de Fonds structurels de l'UE à des

projets durables d'aménagement et de rénovation des villes.

Evergreen est un fonds d'aménagement urbain consacré à la remise en état de friches industrielles. Il vise plusieurs objectifs notamment la création d'une région à fort emploi dans l'agglomération de Manchester, les investissements dans les sciences, la recherche et l'innovation et la création d'un tissu industriel plus étendu, plus solide et plus durable.

Un lieu moderne et modulable

Il était parfaitement naturel qu'Evergreen investisse dans le projet Soapworks, sur la commune de Salford. Ce projet consiste à réhabiliter une ancienne savonnerie, un bâtiment vieux de plus d'un siècle et emblématique du passé industriel de Manchester, et à le réaménager, en trois phases, pour créer quelque 72 000 m² d'espaces de bureaux. Une fois achevé, le complexe Soapworks sera modulable. La salle des chaudrons (photo) est la plus ancienne partie de l'usine encore debout. Elle pourra accueillir des petites entreprises sur des plateaux de 140 m², mais des dalles de plus de 3 700 m² seront également disponibles dans le complexe, qui sera par ailleurs écologiquement performant – il devrait

atteindre au moins la note « très bien » de la certification BREEAM et la catégorie « B » du certificat de performance énergétique.

Le projet Soapworks comporte également un aspect d'intégration sociale I. Le secteur d'Ordsall, entre MediaCityUK et le centre-ville, est l'un des quartiers les plus défavorisés du Grand Manchester, avec un taux de bénéficiaires de l'allocation chômage supérieur d'environ 40 % à la moyenne régionale. En offrant des espaces de bureau complémentaires à MediaCityUK, un bon emplacement à d'autres entreprises et aux services auxiliaires qui les accompagnent, Soapworks pourrait créer jusqu'à 4 000 emplois (dont 1 350 pour la seule première phase, en partie financée par Evergreen) et contribuer à la revitalisation de tout le secteur.

Bâtiments historiques

Manchester est un centre d'excellence biomédicale de renommée mondiale, qui emploie quelque 55 000 personnes, pour l'essentiel regroupées sur le vaste campus de Corridor Manchester, de part et d'autre d'Oxford Road. La médecine, les biotechnologies et la pharmacie font la réputation de ce pôle d'activités qui forme le plus grand complexe

Un fort intérêt...

Au cœur de Citylabs, le Medical Technology Development Centre abritera des PME travaillant à la conception et à la mise au point d'appareillages médicaux. Les salles d'essais cliniques et les laboratoires de R-D situés aux troisième et quatrième niveaux sont des espaces suffisamment polyvalents pour que d'autres PME de ce secteur travaillent de manière autonome tout en partageant l'esprit collectif de Citylabs et du Manchester Corridor dans son ensemble.

Citylabs a d'emblée suscité un fort intérêt. Des avant-contrats de location ont été signés avec le Central Manchester University Hospitals NHS Foundation Trust, le Manchester College, TRUSTECH et ICON Development Solutions, un fournisseur mondial de services de développement externalisés pour les industries des biotechnologies, de la pharmacie et de l'appareillage médical. Les 3 700 m² loués à Citylabs permettront à ICON de développer ses services de pharmacologie clinique.

Soapworks pourrait créer jusqu'à 4 000 emplois (dont 1 350 pour la seule première phase, en partie financée par Evergreen), ce qui contribuera à la revitalisation de tout le secteur.

...et un immense potentiel

Les projets soutenus à Manchester répondent parfaitement aux ambitions de l'initiative JESSICA. La ville n'est pas au bout de sa métamorphose. En plus des sociétés installées à MediaCityUK, on trouve en Angleterre du Nord-Ouest 280 entreprises du secteur biomédical, tandis que 80 sociétés cotées au FTSE et plus de 40 banques internationales sont présentes et actives dans la métropole.

Une main-d'œuvre de 7,2 millions de personnes vit dans un rayon de 80 km autour du centre-ville de Manchester et, depuis dix ans, la région dans son ensemble connaît la plus forte croissance démographique du Royaume-Uni après celle de Londres. Les diplômés qui sortent des universités locales restent à Manchester et dans sa région, puisque des postes se créent, mais le développement et l'amélioration continus de la ville comme plateforme de recherche, d'innovation, de médias et de sciences médicales attirent aussi des talents venus d'ailleurs.

Autrefois façonnée par l'industrie, Manchester est une ville industrielle qui met aujourd'hui son énergie à se transformer et à se diversifier. ■

www.eib.org/jessica

hospitalier universitaire d'Europe avec trois établissements hospitaliers universitaires : Manchester Metropolitan University, University of Manchester et Central Manchester University Hospitals.

Au milieu du campus, le site de l'ancien Royal Eye Hospital, vieux de deux siècles et particulièrement significatif par son architecture et son histoire, accueille aujourd'hui le centre de recherche biomédicale de pointe Citylabs. Le fonds Evergreen a été un acteur de la transformation du bâtiment victorien en brique rouge, classé au patrimoine de l'English Heritage. À l'arrière de l'édifice d'origine restauré, s'élève un bâtiment neuf, relié au premier par un atrium en verre et créant quelque 8 750 m² d'espaces consacrés à la recherche, à l'expérimentation et à l'enseignement. L'atrium sert de lieu d'échanges et de convivialité pour tout le personnel travaillant au Corridor. Un centre d'exposition, des cafés et des salles de réunion sont autant d'endroits où se retrouver pour partager ses expériences dans une ambiance informelle. Près de l'entrée, une inscription gravée dans la pierre rappelle la date de fondation du site : 1812.



L'écosystème de l'Emscher renaît

La BEI soutient l'un des plus grands projets d'infrastructures relatives à l'environnement en Europe : la restructuration du réseau d'eaux usées du bassin de l'Emscher dans la région de la Ruhr, en Allemagne, à laquelle elle prête quelque 900 millions d'EUR.

« Avec un coût total de 4,5 milliards d'EUR et 350 kilomètres de cours d'eau, le projet de réhabilitation de l'Emscher représente le plus grand effort de remise en état de tout un fleuve et de ses environs en Europe et il est porteur de changements structurels », affirme Jochen Stemplewski, PDG de l'Emschergenossenschaft, le syndicat régional des eaux usées en charge de ce projet colossal. « Nous rendons aux habitants de la région leur rivière et améliorons leur qualité de vie ».

La Ruhr est la plus grande conurbation d'Allemagne, avec plus de cinq millions d'habitants, et également son principal pôle d'industrie lourde. L'exploitation minière a eu une influence économique décisive sur la région, mais elle a aussi eu des répercussions importantes sur le paysage. Il y a plus d'un siècle, cette région de prairies inondables peu

peuplée s'est transformée en un bassin industriel et le fleuve s'est mué en un égout à ciel ouvert. Pendant près de cent ans, les eaux usées ont été déversées dans l'Emscher et ses affluents. Avec le déclin de l'industrie minière, un autre changement structurel s'est amorcé, l'industrie lourde traditionnelle cédant la place aux services et aux industries de haute technologie.

Le système de traitement d'eaux usées le plus moderne du monde

À l'avenir, les eaux usées seront évacuées dans des canalisations fermées. Le fleuve et ses affluents pourront ainsi redevenir des cours d'eau naturels, et il n'y aura plus de dégradation de l'habitat naturel. Le nouveau canal d'évacuation des eaux usées est construit le long de l'Emscher entre Dortmund-Deusen



« Nous aidons le fleuve à retrouver son caractère naturel, avec des eaux limpides et des rives verdoyantes. »

et le point de confluence avec le Rhin, près de Dinslaken. Cet ouvrage gigantesque s'étend sur une distance de 51 kilomètres et atteint des profondeurs de 40 mètres. Il sera à terme, en 2017, le réseau d'égout le plus moderne du monde.

« Le projet de réhabilitation de l'Emscher démontre à quel point une région marquée par l'industrie pendant de nombreuses décennies peut retrouver un aspect plaisant et naturel », explique Werner Hoyer, le président de la BEI. « Je suis extrêmement fier de notre implication qui souligne le rôle crucial que joue la banque de l'UE dans des initiatives de développement à long terme aussi essentielles ».

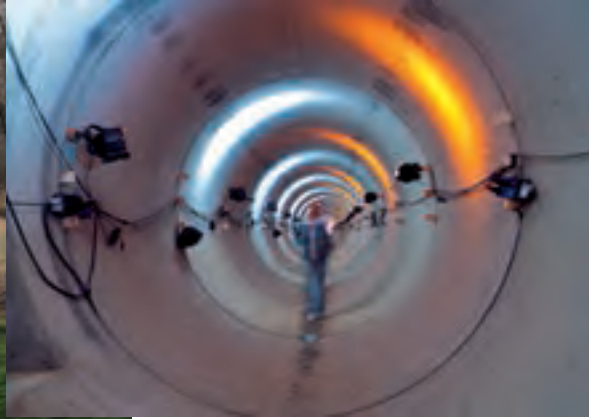
« Le prêt de la BEI contribue à nos objectifs en nous apportant la tranquillité d'esprit sur les aspects de la planification et du financement, qui sont des éléments cruciaux pour la réalisation de notre projet », souligne M. Stemplewski.



Quelque 1 400 emplois sont préservés ou créés chaque année grâce au projet de réhabilitation de l'Emscher.



impact notable sur l'économie d'une région. Ces aménagements en infrastructures de gestion de l'eau contribuent à eux seuls à créer ou à préserver plusieurs milliers d'emplois chaque année. Une étude récente de l'institut de recherche économique de



La transformation du bassin de l'Emscher est une tâche d'une ampleur exceptionnelle, techniquement et financièrement. L'opération prévoit non seulement la remise en état naturel des cours d'eau, mais également de nombreux projets dans des zones adjacentes. Après un premier financement en 2011, un autre prêt de 450 millions d'EUR a été accordé en 2013. En plus des montants importants mis à disposition, la BEI a pu offrir des conditions de prêt très intéressantes assorties d'une échéance de 45 ans et d'un taux d'intérêt fixe.

L'un des plus gros projets d'infrastructure d'Europe

Le réaménagement de l'Emscher est un défi unique sur le plan technique et de la planification, même à une échelle européenne. Les investissements de cette taille ont un

Rhénanie-du-Nord-Westphalie confirme que le projet dans son ensemble a non seulement un impact écologique positif, mais également un important effet économique sur toute la région. D'après cette étude, quelque 1 400 emplois sont préservés ou créés chaque année grâce au projet de réhabilitation de l'Emscher. La transformation réussie d'un bassin hydrographique aussi vaste constitue également un signal positif pour des projets similaires dans le domaine de la gestion de l'eau et de l'aménagement urbain dans toute l'Europe.

Rendre la rivière aux habitants

Mais la pertinence du projet va bien au-delà de ses effets directs sur l'emploi. La réhabilitation de la région de l'Emscher améliorera la qualité de vie et de travail ainsi que

l'attractivité de la Ruhr pour les entreprises de services et de haute technologie qui succèdent à l'industrie lourde. Le réaménagement de l'Emscher offre en outre la chance de faire revivre un fleuve jusque-là mal aimé tout en donnant, dans le même temps, un nouveau visage à toute la région entre Holzwickede et Dinslaken. « La région était autrefois une contrée oubliée d'un district minier, mais aujourd'hui, son visage est en train de changer », explique Jochen Stemplewski. « Petit à petit, nous aidons le fleuve à retrouver son caractère naturel, avec des eaux limpides et des rives verdoyantes ».

Le projet s'accompagne de la reconstruction environnementale du paysage bordant le fleuve, qui devrait être achevée d'ici à 2020. Des espaces naturels et de loisirs sont aménagés. La vallée de l'Emscher, sous son nouveau visage, devient un lieu d'habitation de plus en plus attrayant entraînant une hausse des prix de l'immobilier.

« Les effets positifs du projet sont d'ores et déjà visibles dans de nombreux endroits. La partie amont de l'Emscher près de Dortmund a été débarrassée de ses eaux usées et largement remise en état. Sur les 350 kilomètres qui bordent l'Emscher et ses affluents, 110 ont déjà été réaménagés en harmonie avec la nature et une nette amélioration a été apportée aux zones urbaines adjacentes », ajoute M. Stemplewski.

Parer aux inondations

Le projet contribue également à accroître la résilience climatique du bassin de l'Emscher face aux inondations. La protection contre les inondations fait l'objet d'une amélioration continue dans le cadre de la gestion du bassin de l'Emscher, de la Lippe et de leurs affluents dont les eaux généralement calmes peuvent monter dangereusement en cas d'événements météorologiques extrêmes. Si l'essor de la région a eu des conséquences néfastes sur le plan écologique dans le passé, la réhabilitation de l'Emscher profite tout autant à l'environnement qu'à l'économie de la région. ■

Coup d'accélérateur aux investissements dans les énergies durables en Slovénie

La BEI et SID banka, la banque slovène d'exportation et de développement, s'associent pour stimuler les investissements durables. Cette collaboration générera des avantages économiques et environnementaux grâce à des économies d'énergie de l'ordre de 70 000 MWh et à une réduction des émissions de CO₂.



« Grâce à ce prêt pour l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, nous allons compléter et actualiser des mesures existantes afin de stimuler les investissements dans ces secteurs », déclare Sibil Svilan, PDG de SIB Banka. Ces investissements ont tendance à porter leurs fruits à long terme, mais ils doivent également être abordables dès aujourd'hui. La BEI va prêter 50 millions d'EUR à SID banka pour l'aider à ouvrir l'accès à des financements très recherchés pour l'efficacité énergétique (particulièrement dans le secteur du bâtiment et pour les PME) et des projets de petite dimension réalisés en Slovénie pour promouvoir les énergies renouvelables.

La majorité des fonds servira à financer des investissements énergétiques dans les

bâtiments, qui consomment généralement 40 % environ de toute l'énergie dans les pays de l'Union européenne. Jusqu'à 8 500 immeubles devraient être rénovés pour améliorer leur efficacité énergétique avec, à la clé, une réduction estimée de la consommation d'énergie de 70 000 MWh. L'utilisation de l'énergie de manière plus efficace et performante contribue également à diminuer les émissions de CO₂ et à réduire la dépendance vis-à-vis des importations d'énergie.

Un appui financier pour les pionniers de l'énergie renouvelable

Le prêt s'inscrit dans le cadre du partenariat entre la BEI et SID banka, qui a déjà intermédié avec succès environ un milliard d'EUR de financements destinés aux PME et à des projets dans l'automobile, l'économie de la connaissance, les infrastructures et l'environnement.

Sonel Ltd., l'un des pionniers en Slovénie dans le secteur des énergies renouvelables, est l'un des bénéficiaires. Cette entreprise se consacre surtout à la production d'énergie photovoltaïque, mais elle est également active dans d'autres domaines, comme le solaire photothermique, les pompes à chaleur et la rénovation écoénergétique de bâtiments. Sonel partage également ses connaissances en matière d'investissements verts et propose des formations et des services de conseils aux entreprises internationales.

Lorsque l'entreprise a décidé de construire une nouvelle centrale solaire à Odranci, elle a bénéficié d'un prêt à long terme dans le cadre des financements mis à disposition grâce à la collaboration entre SID et la BEI. Aujourd'hui, cette centrale solaire, d'une puissance en pointe d'environ 50 kW, produit quelque 50 000 kWh d'électricité par an et contribue ainsi, en matière d'émissions, à réaliser des économies de l'ordre de 36 tonnes de CO₂. Malgré sa petite taille, cette centrale est en mesure de répondre à la demande

70 000 MWh

Jusqu'à 8 500 immeubles devraient être rénovés pour améliorer leur efficacité énergétique avec, à la clé, une réduction estimée de la consommation d'énergie de 70 000 MWh.

d'électricité annuelle d'environ 13 ménages slovènes.

« La centrale solaire d'Odranci a été raccordée au réseau en décembre 2012. En 2013, sa production d'électricité dépassait déjà les prévisions. Nous en sommes très satisfaits », déclare Andreja Knez, cadre chez Sonel.

Ce sont des entreprises de ce type que la BEI entend soutenir avec ce nouveau prêt. La Banque a apporté une assistance technique particulière à SID banka dont l'expérience du financement d'opérations réalisées par des particuliers ou des associations de propriétaires est encore limitée. Elle a fourni les services d'un consultant pour aider SID à établir une liste d'investissements admissibles pour des projets de petite taille ainsi que les procédures connexes de « reporting » et des lignes directrices pour le traitement des demandes à l'intention des employés de la banque.

« Dans le cadre de sa collaboration avec SID banka, la BEI veille à ce que les avantages que confère l'octroi de prêts à des conditions avantageuses bénéficient aux promoteurs admissibles », explique László Baranyay, vice-président de la Banque.

Ces investissements appuieront le plan d'action national pour l'efficacité énergétique de la Slovénie et contribueront à la réalisation de l'objectif de réduire de 20 % la consommation énergétique dans toute l'UE d'ici à 2020. La BEI a d'ailleurs intensifié son activité de prêt dans la région dans le cadre du Plan d'action conjoint des Institutions Financières Internationales pour la croissance en Europe centrale et sud-orientale. ■

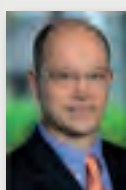
Pier Luigi Gilibert nouveau directeur général du FEI



Le Conseil d'administration du Fonds européen d'investissement a nommé Pier Luigi Gilibert au poste de directeur général du FEI. Il succède à Richard Pelly qui a dirigé le FEI au cours des six dernières années. Auparavant, Pier Luigi Gilibert était directeur général à la BEI, en charge des opérations dans l'UE et dans les pays candidats.



La bouge @ la BEI



Klaus Trömel

a été nommé directeur général, chef des opérations.



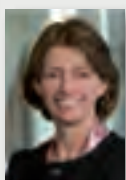
Jean-Christophe Laloux

a été nommé directeur général, chef adjoint des opérations.



Alain Godard

a été nommé directeur général, Gestion des risques.



Cheryl Fisher

a été nommée directrice générale adjointe, chef du département Personnel.



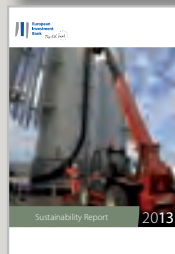
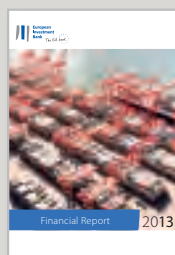
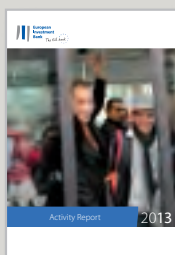
Francesco Mantegazza

a été nommé directeur à la Direction de la conformité (OCCO).

Publications

- Rapport d'activité, rapport statistique et rapport financier 2013
- Rapport 2013 du Groupe BEI sur la durabilité
- Plan d'activité 2014-2016
- Statuts de la BEI - mise à jour
- Le mécanisme de financement du commerce extérieur de la BEI pour la Grèce – brochure
- Enquête sur l'activité de prêt des banques dans les pays d'ECESE – 2^e semestre 2013

Pour plus d'informations :
www.eib.org/publications



Calendrier

- **11-13/04/2014**
Réunions de printemps du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, Washington D.C.
- **14/04/2014**
Assemblée générale annuelle du Fonds européen d'investissement, Luxembourg
- **22/04/2014**
Assises européennes du financement des PME, Lyon
- **5-6/05/2014**
Forum de l'OCDE « Une économie résiliente pour une société inclusive », Paris
- **7-9/05/2014**
Congrès économique européen, Katowice
- **12/05/2014**
Soutenir l'investissement à l'appui de l'innovation au Royaume-Uni, Londres

Pour plus d'informations :
<http://www.eib.org/infocentre/events/index.htm?lang=fr>

Banque européenne d'investissement

La banque de l'UE

98-100, boulevard Konrad Adenauer
L-2950 Luxembourg
☎ (+352) 43 79 1
☎ (+352) 43 77 04

QH-AA-14-153-FR-C © BEI - 04/2014 - FR

Veillez consulter le site web de la Banque pour obtenir la liste actualisée des bureaux existants et leurs coordonnées.

La Banque européenne d'investissement **contribue** à la croissance durable et à l'emploi en Europe



Fidèle à ses engagements, la BEI finance au maximum la croissance et la création d'emplois. En tant que banque de l'UE, elle continuera de tout mettre en œuvre pour soutenir la réponse de l'Europe face aux défis à venir. www.bei.org

 **Banque
européenne
d'investissement**

La banque de l'UE 